

LA BELGIQUE, TERRE DE PME ?



La Belgique est souvent qualifiée de « terre des PME ». En effet, 600.422 PME actives y occupent une place centrale : elles représentent 99,1% du total des entreprises. Cette part est similaire à la moyenne européenne (98,9%). La part des grandes entreprises (0,9%) se trouve donc aussi dans la moyenne européenne (1,1%). Ces quelques chiffres rendent-ils vraiment compte de la manière dont la valeur ajoutée est créée en Belgique ?

Les petites entreprises permettent la création de près de 103 milliards EUR de valeur ajoutée, soit 45,9% de la valeur ajoutée totale et occupent 1.518.389 personnes, soit 53,7% des emplois (en 2019). Ce chiffre signifie que les petites entreprises représentent une part légèrement plus élevée de la valeur ajoutée totale et de l'emploi dans le secteur privé en comparaison à la moyenne de l'UE, où ces parts s'élèvent respectivement à 38,4% et 49,8%. C'est donc logiquement que la contribution des moyennes et des grandes entreprises belges à la valeur ajoutée (54%) et à l'emploi (46,3%) se situe légèrement en deçà de la moyenne européenne (61,6% ; 50,2%) (voir infographie 1).

La majorité des PME actives en Belgique sont en réalité des microentreprises (entreprises <10 salariés ; 94,6%) dont une grande partie n'emploie d'ailleurs aucun salarié (81,6%). Cette tendance est similaire à la moyenne européenne (93%) et s'observe particulièrement en France et aux Pays-Bas, où elles représentent 95% des PME. Le Royaume-Uni, le Luxembourg et surtout l'Allemagne ont en revanche une proportion plus importante de petites et moyennes entreprises : respectivement 10%, 12,5% et 18%, comparé à 5,3% en Belgique².

UNE ÉVOLUTION CONSTANTE

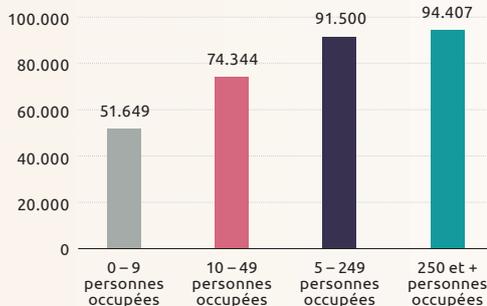
Ces chiffres connaissent une évolution constante. Le nombre de petites entreprises ne cesse d'augmenter depuis 2009, avec un taux de croissance annuel moyen de +3,4% pour les petites entreprises sans salarié, +0,7% pour les petites entreprises de 1 à 9 salariés et +1% pour les petites entreprises de 10 à 49 salariés. Cette croissance est principalement le fait des créations annuelles qui augmentent plus vite que les cessations annuelles. A titre représentatif de cette tendance, pour l'année 2019, on observe une hausse annuelle du nombre de petites entreprises de 34.297 unités (créations= +103.723 et cessations= -69.405). Ces chiffres sont à évaluer avec prudence étant donné l'impact qu'aura eu la

COVID-19 sur l'activité économique depuis début 2020. Une étude FEB-Graydon indique qu'entre 20 et 25% des entreprises se trouvent dans une situation critique, et ce malgré les mesures de soutien⁴. De plus, si les mesures prises par le gouvernement auront limité le nombre de faillites en 2020, lorsque ces mesures ne soutiendront plus (ou moins) les entreprises en difficultés et que le moratoire sera définitivement levé, on peut craindre une vague importante de faillites. Environ 50.000 entreprises seraient directement menacées⁵.

UNE PRODUCTIVITÉ MOINS ÉLEVÉE

Comme le montre l'infographie 1, les petites entreprises belges représentent un peu plus de la moitié des emplois du secteur privé et produisent un peu moins de la moitié de la valeur ajoutée. Dès lors, la valeur ajoutée par personne occupée (voir infographie 2) y est nettement moins élevée en comparaison à la situation dans les moyennes et grandes entreprises. Les effets d'échelle mais aussi la répartition des moyennes et grandes entreprises entre les secteurs économiques contribuent à expliquer cette différence. La part des moyennes et grandes entreprises est la plus élevée dans le secteur industriel, qui présente la plus forte valeur ajoutée par salarié.

INFOGRAPHIE 2 – VALEUR AJOUTÉE PAR PERSONNE OCCUPÉE PAR CLASSE DE TAILLE



Source : Statbel

INFOGRAPHIE 1 – NOMBRE D'ENTREPRISES, NOMBRE DE PERSONNES EMPLOYÉES ET VALEUR AJOUTÉE PAR CLASSE DE TAILLE POUR (BELGIQUE ET EU)

Classe de taille	Nbre d'entreprises			Nbre de personnes employées			Valeur ajoutée		
	Nombre	%	EU %	Nombre	%	EU %	Milliards	%	EU %
0>9	572.668	94,6	93	968.280	34,2	29,7	55,5	24,7	20,8
10>49	27.754	4,6	5,9	550.109	19,5	20,1	47,8	21,2	17,6
Sous-total PE	600.422	99,1	98,9	1.518.389	53,7	49,8	103,3	45,9	38,4
50>249	4.221	0,7	0,9	426.539	15,1	16,8	39	17,3	18
>250	944	0,2	0,2	882.302	31,2	33,4	82,5	36,7	43,6
Sous-total MGE	5.165	0,9	1,1	1.308.841	46,3	50,2	121,5	54	61,6
Total	605.587	100	100	2.827.230	100	100	224,8	100	100

Source : SBA Sheet Fact 2019¹
GE = Grandes entreprises

« HUIT SECTEURS D'ACTIVITÉ RASSEMBLENT PRÈS DE 80% DES PME BELGES »

¹ SBA Sheet Fact 2019. Les données des fiches SBA (Small Business Act) portent sur « l'économie marchande non financière », soit uniquement l'industrie, la construction, le commerce et les services. Elles ne prennent pas en compte les entreprises des secteurs de l'agriculture, de la sylviculture, de la pêche, et des services qui ne font généralement pas partie de l'économie marchande, comme l'éducation et la santé.

² economie.fgov.be, Comparaison internationale du paysage des PME (Thèmes/Entreprises/PME et Indépendants en chiffres/ Statistiques relatives aux PME en Belgique)

³ economie.fgov.be, PME par classe de taille (Thèmes/Entreprises/PME et Indépendants en chiffres/ Statistiques relatives aux PME en Belgique)

⁴ www.feb.be, Le nombre d'entreprises en danger croît de manière préoccupante (Domaines d'action / Économie & Conjoncture)

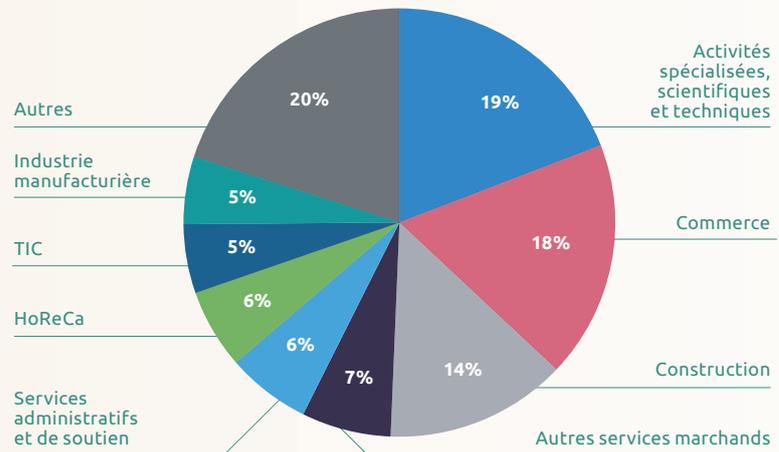
⁵ Ibidem

⁶ statbel.fgov.be, Statistiques structurelles sur les entreprises 2018

HUIT SECTEURS POUR... 80% DU GÂTEAU

Comme on l'observe sur l'infographie 3, huit secteurs d'activité rassemblent près de 80% des PME belges. Les activités spécialisées, scientifiques et techniques (19,3%), le commerce (17,9%) et la construction (13,6%) regroupent déjà à eux trois un peu plus de la moitié des PME (50,8%). Les autres services marchands (6,7%), les services administratifs et de soutien (6,3%), l'HoReCa (6%), les TIC (5,2%) et l'industrie manufacturière (5,1%) se partagent 29,3% des PME.

INFOGRAPHIE 3 – PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ DES PME EN BELGIQUE



Source : Statistiques sur les PME du SPF Économie

MAIS ALORS, QUI CONTRIBUE LE PLUS À NOTRE ÉCONOMIE ?

On observe donc que le paysage entrepreneurial belge est décrit par des acteurs de taille différente. Alors que les PME sont plus nombreuses et représentent une part importante de l'emploi, les grandes entreprises, en proportion de leur nombre, contribuent de manière importante à la valeur ajoutée et à la productivité. Chacun à sa manière, ces acteurs contribuent donc à la création de valeur du territoire belge. Mais « chacun à sa manière » ne signifie pas « chacun dans son coin ».

En effet, les PME et les grandes entreprises sont très dépendantes les unes des autres⁷. Pas moins de 40%, soit environ 110 milliards EUR, de la valeur générée entre les entreprises belges se déroulent entre PME et grandes entreprises. Plus précisément, et comme le montre l'infographie 4, les activités commerciales entre PME et grandes entreprises représentent des sommes importantes. En conséquence, une part substantielle de la valeur ajoutée et des emplois dans les PME dépend des relations qu'elles entretiennent avec les grandes entreprises et vice versa. D'ailleurs, lorsqu'un groupe d'acteurs subit une difficulté, l'impact sur l'autre groupe est rapidement observable. On se souviendra de la fermeture de Ford Genk, en 2014, qui avait eu un impact extrêmement négatif sur une série de fournisseurs de petite taille. De même, le

parcours en réorganisation et transformation d'une série d'entreprises, ces dernières années, n'est ou ne sera sans doute pas sans conséquence sur de petits acteurs.

INFOGRAPHIE 4 – LES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE PME ET GRANDES ENTREPRISES (EN EUR)

		Achats		
		PME	GE	Total
Ventes	PME	122.658	58.146	180.804
	GE	52.142	37.770	89.912
	Total	174.800	95.916	270.716

Source : Bureau fédéral du plan

Quel regard les CEO de ces entreprises portent-ils sur ces relations ? Comment envisagent-ils leurs rapports avec des acteurs d'une taille différente ? De quelle manière développent-ils leurs contacts ? Quels sont les avantages et les inconvénients qu'ils tirent de ces relations ? C'est ce dont les articles de ce dossier, basés sur une large étude menée par la FEB, tentent de rendre compte... □

« CHACUN À SA MANIÈRE » NE SIGNIFIE PAS « CHACUN DANS SON COIN »

⁷ 'Grote bedrijven en kmo's hebben elkaar meer nodig dan Lanoye denkt', De Morgen, 11-12-2014